

### Corrigé de l’examen final du 14 juin 2002

**Notations.** •  $k$  : un corps ; •  $\underline{k}_X$  : le faisceau constant de fibre  $k$  sur  $X$  ; •  $d_X = \dim_{\text{ch}}(X)$  ;  
•  $c_{\text{pt}}(\mathbb{L})$  : cône ouvert de  $\mathbb{L}$  de sommet  $\text{pt}$  ; •  $\bar{p}, \bar{q}$  : perversités ; •  $\bar{p}'$  : perversité complémentaire de  $\bar{p}$ , donc  $p_k + p'_k = k - 2$  ; •  $U_{\mathcal{F}}^0$  : réunion des strates ouvertes d’une stratification  $\mathcal{F}$  ;  
•  $S_{\mathcal{F}}^k$  : réunion des strates de codimension  $k$  d’une stratification  $\mathcal{F}$ .

#### 1) Homologie d’intersection du cône ouvert d’un tore

Soient  $\mathbb{T}^n := \mathbb{S}^1 \times \cdots \times \mathbb{S}^1$  le tore réel de dimension  $n \geq 1$  et  $X := c_s(\mathbb{T}^n)$  son cône ouvert.

- Montrer qu’il existe au plus  $n$  homologies d’intersection distinctes à coefficients dans  $\underline{k}_X$ .
- Expliciter pour chacune des perversités possibles, les groupes  $I_{\bar{p}}H^*(X; \underline{k}_X)$ .
- Expliciter pour  $\bar{p} \leq \bar{q}$  le morphisme naturel  $I_{\bar{p}}H^*(X; \underline{k}_X) \rightarrow I_{\bar{q}}H^*(X; \underline{k}_X)$ .

[a] L’espace  $X$  est le quotient topologique de  $[0, 1[ \times \mathbb{T}^n$  par la relation d’équivalence qui identifie  $(0, x_1)$  et  $(0, x_2)$ , quels que soient  $x_i \in \mathbb{T}^n$ . La classe d’équivalence  $\{0\} \times \mathbb{T}^n$  est le sommet  $\mathbf{s}$  du cône ; c’est un fermé de dimension nulle de  $X$  de complémentaire  $U := X \setminus \{\mathbf{s}\} = ]0, 1[ \times \mathbb{T}^n$ , variété topologique de dimension  $n + 1$ . Il s’ensuit que  $\dim_{\text{ch}}(X) = n + 1 \geq 2$ .

La filtration fermée  $\mathcal{F} = (X \supseteq X_0 = \{\mathbf{s}\})$  vérifie tautologiquement la condition d’équisingularité locale ; c’est une stratification de pseudovariété de  $X$ . En particulier, pour tout système local  $\mathcal{L}$ , **globalement** défini sur  $X$  pour toute perversité  $\bar{p}$ , pour toute stratification de pseudovariété  $\mathcal{G}$  de  $X$ , on a  $\underline{IC}_{\mathcal{G}; \bar{p}}^{\bullet}(X; \mathcal{L}) = \underline{IC}_{\mathcal{F}; \bar{p}}^{\bullet}(X; \mathcal{L})$ , d’après le théorème d’indépendance des complexes d’intersections relativement aux stratifications.

Comme  $\mathcal{F}$  ne possède pas de strate de codimension comprise entre 1 et  $n$ , on a

$$\underline{IC}_{\mathcal{F}; \bar{p}}^{\bullet}(X; \mathcal{L}) = \tau_{\leq p_{n+1}} Ri_{U*} \underline{k}_U$$

et comme  $0 \leq p_{n+1} \leq (n + 1) - 2 = n - 1$ , il existe *a priori* au plus  $n$  complexes d’intersection à coefficients dans  $\underline{k}_X$  non isomorphes en catégorie dérivée.

Pour chaque  $0 \leq p \leq n - 1$ , on notera  $\underline{IC}_p^{\bullet} := \tau_{\leq p_{n+1}} Ri_{U*} \underline{k}_U$ .

- On a  $\underline{IC}_0^{\bullet} = i_{U*} \underline{k}_U = \underline{k}_X$  puisque  $\mathbf{s}$  admet une base de voisinages  $V$  tels que  $V \setminus \{\mathbf{s}\}$  est connexe. Comme  $X$  est contractile, on a donc :

$$\begin{cases} H^0(\underline{IC}_0^{\bullet}) = k = H^0(\mathbb{T}^n; k), & \text{et} \\ H^m(\underline{IC}_0^{\bullet}) = 0, & \text{pour } m > 0. \end{cases}$$

- Supposons avoir vérifié les équivalences suivantes pour  $0 \leq p < n - 1$  :

$$\begin{cases} H^m(\underline{IC}_p^{\bullet}) = H^m(\mathbb{T}^n), & \text{si } m \leq p, \\ H^m(\underline{IC}_p^{\bullet}) = 0, & \text{pour } m > p. \end{cases} \quad (\diamond_p)$$

Dans le triangle de troncatures intelligentes :

$$\underline{IC}_p^{\bullet} \xrightarrow{\mu_p^{\bullet}} \underline{IC}_{p+1}^{\bullet} \longrightarrow (\mathcal{H}^{p+1} Ri_{U*} \underline{k}_U)^{[p+1]} \xrightarrow{[+1]} \quad (*)$$

le troisième sommet est un **faisceau** sur  $X$  de support  $\{\mathbf{s}\}$ , placé en degré  $p + 1$ , et l’hypercohomologie du complexe  $(\mathcal{H}^{p+1} Ri_{U*} \underline{k}_U)^{[p+1]}$  est concentrée en degré  $p + 1$  (puisque de support ponctuel!) et vaut  $H^{p+1}(\mathbb{T}^n; k)$  par définition de  $Ri_{U*}$ .

Cette information, reportée dans la suite exacte longue d'hypercohomologie associée à  $(*)$ , montre, d'une part, que les conditions  $(\diamond_{p+1})$  sont satisfaites, et d'autre part, que le morphisme induit en hypercohomologie par  $\mu_p^m$  est l'identité pour  $m \leq p$  et est nul après.

Le tableau suivant illustre ces conclusions :

$m$	0	1	2	$\dots$	$n-2$	$n-1$	$n$	$n+1$
$I_0 H^m$	$H^0(\mathbb{T}^n)$	0	0	$\dots$	0	0	0	0
$I_1 H^m$	$H^0(\mathbb{T}^n)$	$H^1(\mathbb{T}^n)$	0	$\dots$	0	0	0	0
$I_2 H^m$	$H^0(\mathbb{T}^n)$	$H^1(\mathbb{T}^n)$	$H^2(\mathbb{T}^n)$	$\dots$	0	0	0	0
$\dots$	$\dots$	$\dots$	$\dots$	$\dots$	$\dots$	$\dots$	$\dots$	$\dots$
$I_{n-1} H^m$	$H^0(\mathbb{T}^n)$	$H^1(\mathbb{T}^n)$	$H^2(\mathbb{T}^n)$	$\dots$	$H^{n-2}(\mathbb{T}^n)$	$H^{n-1}(\mathbb{T}^n)$	0	0

Ces homologies d'intersection sont deux à deux distinctes puisque  $H^m(\mathbb{T}^n) \neq 0$ , quel que soit  $0 \leq m \leq n$ .

Remarquer que le seul cas où  $\mathbf{X}$  n'admet qu'une unique homologie d'intersection à coefficients dans  $\underline{k}_{\mathbf{X}}$  correspond au cas où  $\mathbf{X}$  est le cône d'un cercle, seul cas où  $\mathbf{X}$  est une variété cohomologique.

## 2) Contrexemple à expliciter

Soient  $\mathbf{X} := \mathbb{R}^n$ ,  $\mathbf{S} = \mathbb{R}^{n-1} \times \{0\}$ , avec  $n \geq 1$ ,  $\mathcal{F} = \mathbf{X} \supseteq \mathbf{S} \supseteq \emptyset$  et  $\mathbf{U} := \mathbf{X} \setminus \mathbf{S}$ .

Montrer que  $(\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^{\bullet} \underline{IC}_{\mathcal{F}; \bar{0}}(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}))[-n]$  n'appartient pas à l'image essentielle du prolongement intermédiaire  $i_*^{\mathcal{G}; \bar{p}} : \text{Loc}(\mathbf{U}_{\mathcal{G}}^0) \rightarrow D_{\mathcal{G}; \text{cc}}^b(\mathbf{X})$ , quelles que soient la stratification  $\mathcal{G}$  et la suite croissante d'entiers naturels  $\bar{p}$ .

Pour tout système local  $\mathcal{L}$  sur  $\mathbf{U}$  les foncteurs dérivés  $\mathbb{R}^m i_{\mathbf{U}*} \mathcal{L}$  sont nuls pour  $m > 0$ . Cela résulte du fait que chaque point  $x \in \mathbf{S}$  admet une base de voisinages  $\mathbf{V}$  ouverts dans  $\mathbf{X}$  et tels que  $\mathbf{V} \setminus \mathbf{S}$  est isomorphe à deux copies de (l'espace contractile)  $\mathbb{R}^n$ . Il s'ensuit que  $(i_{\mathbf{U}*} \mathcal{L})^{[0]}$  est équivalent, en catégorie dérivée, au complexe  $\mathbb{R}i_{\mathbf{U}*} \mathcal{L}$ . Par conséquent,

$$\mathcal{F}^{\bullet} := \underline{IC}_{\mathcal{F}; \bar{0}}^{\bullet}(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) = \tau_{\leq 0} \mathbb{R}i_{\mathbf{U}*} \underline{k}_{\mathbf{U}} = i_{\mathbf{U}*} \underline{k}_{\mathbf{U}} = \mathbb{R}i_{\mathbf{U}*} \underline{k}_{\mathbf{U}}$$

et alors

$$I_{\mathcal{F}; \bar{0}} H^*(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) = \mathbb{R}^* \Gamma(\mathbf{X}; \mathbb{R}i_{\mathbf{U}*} \underline{k}_{\mathbf{U}}) = \mathbb{R}^* \Gamma(\mathbf{U}; \underline{k}_{\mathbf{U}}) = H^*(\mathbf{U}; k).$$

D'autre part, en décomposant  $\mathbf{U} = \mathbf{U}^+ \amalg \mathbf{U}^-$ , avec  $\mathbf{U}^{\pm} := \mathbb{R}^{n-1} \times \mathbb{R}^{\pm}$ , on a

$$\mathcal{F}^{\bullet} = i_{\mathbf{U}*} \underline{k}_{\mathbf{U}} = i_{\mathbf{U}^+*} \underline{k}_{\mathbf{U}^+} \oplus i_{\mathbf{U}^-*} \underline{k}_{\mathbf{U}^-},$$

et comme on a aussi  $i_{\mathbf{U}^{\pm}*} \underline{k}_{\mathbf{U}^{\pm}} = i_{\bar{\mathbf{U}}^{\pm}*} \underline{k}_{\bar{\mathbf{U}}^{\pm}}$ , avec  $\bar{\mathbf{U}}^{\pm} = \mathbb{R}^{n-1} \times \bar{\mathbb{R}}^{\pm}$ , on conclut que

$$\begin{aligned} I_{\mathcal{F}; \bar{0}} H_c^*(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) &= \mathbb{R}^* \Gamma_c(\mathbf{X}; i_{\bar{\mathbf{U}}^+*} \underline{k}_{\bar{\mathbf{U}}^+}) \oplus \mathbb{R}^* \Gamma_c(\mathbf{X}; i_{\bar{\mathbf{U}}^-*} \underline{k}_{\bar{\mathbf{U}}^-}) \\ &= \mathbb{R}^* \Gamma_c(\bar{\mathbf{U}}^+; \underline{k}_{\bar{\mathbf{U}}^+}) \oplus \mathbb{R}^* \Gamma_c(\bar{\mathbf{U}}^-; \underline{k}_{\bar{\mathbf{U}}^-}) = \mathbf{0} \end{aligned}$$

puisque  $H_c^*(\mathbb{R}^{n-1} \times \bar{\mathbb{R}}^{\pm}; k) = H_c^*(\mathbb{R}^{n-1}; k) \otimes H_c^*(\bar{\mathbb{R}}^{\pm}; k)$ , par Künneth, et que  $H_c^*(\bar{\mathbb{R}}^{\pm}; k) = \mathbf{0}$  d'après l'inspection de la suite longue de cohomologies à supports compacts associée au triangle  $\Delta([0, 1[, [0, 1], \{1\}; \underline{k})$ .

Par conséquent, pour tout  $m \in \mathbb{Z}$  :

$$\boxed{I_{\mathcal{F};\bar{0}}H^m(\mathbf{X};\underline{k}_{\mathbf{X}}) = H^m(\mathbb{R}^n) \oplus H^m(\mathbb{R}^n) \quad \text{et} \quad I_{\mathcal{F};\bar{0}}H_c^m(\mathbf{X};\underline{k}_{\mathbf{X}}) = 0}$$

D'après le théorème de Deligne, les complexes  $\mathcal{G}^\bullet$  de l'image de  $i_{!*}^{\mathcal{F};\bar{0}} : \text{Fais}(U) \rightsquigarrow D^+(\mathbf{X})$ , sont caractérisés par :

$$\boxed{(\mathbf{S}) \quad \llbracket \mathcal{G}^\bullet|_{\mathcal{S}} \rrbracket_{\text{ch}} \subseteq ]-\infty, 0] \quad \text{et} \quad (\mathbf{S}') \quad \llbracket i_{\mathcal{S}}^! \mathcal{G}^\bullet \rrbracket_{\text{ch}} \subseteq [2, +\infty[}$$

On teste ces conditions sur  $(\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{F}^\bullet)[-n]$ .

T-1) On a  $\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{F}^\bullet = \mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet Ri_{U^*} \underline{k}_U = i_{U^!} \mathcal{D}_U^\bullet \underline{k}_U = i_{U^!} \underline{k}_U[n]$ , et alors :

$$i_{\mathcal{S}}^{-1} \mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{F}^\bullet = i_{\mathcal{S}}^{-1} i_{U^!} \underline{k}_U[n] = 0,$$

par le théorème de changement de base.

La condition  $(\mathbf{S})$  est donc vérifiée par  $(\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{F}^\bullet)[-n]$ .

T-2) On a  $i_{\mathcal{S}}^! \mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{F}^\bullet \equiv \mathcal{D}_{\mathcal{S}}^\bullet(\mathcal{F}^\bullet|_{\mathcal{S}})$  et  $\mathcal{F}^\bullet|_{\mathcal{S}} \equiv \underline{k}_{\mathcal{S}^2}$ , donc :

$$\llbracket i_{\mathcal{S}}^!(\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{F}^\bullet)[-n] \rrbracket_{\text{ch}} = \llbracket \mathcal{D}_{\mathcal{S}}^\bullet(\mathcal{F}^\bullet|_{\mathcal{S}}) \rrbracket_{\text{ch}} + n = -\llbracket \mathcal{F}^\bullet|_{\mathcal{S}} \rrbracket_{\text{ch}} - (n-1) + n = -\{0\} + 1 = \{1\}$$

et la condition  $\mathbf{S}'$  n'est pas vérifiée par  $(\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{F}^\bullet)[-n]$ .

Par conséquent, le complexe  $(\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{F}^\bullet)[-n]$  n'est pas isomorphe, en catégorie dérivée, à un complexe de la forme  $i_{!*}^{\mathcal{F};\bar{0}}(\mathcal{M})$ , **quel que soit le faisceau**  $\mathcal{M}$ .

Le fait que  $(\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \underline{IC}_{\mathcal{F};\bar{0}}^\bullet(\mathbf{X};\underline{k}_{\mathbf{X}}))[-n]$  n'appartienne pas à  $i_{!*}^{\mathcal{F};\bar{p}}(\text{Loc}(U))$  peut se voir plus rapidement grâce aux conditions vérifiées par un complexe  $\mathcal{G}^\bullet \in i_{!*}^{\mathcal{F};\bar{p}}(\text{Loc}(U))$  :

$$\boxed{(\mathbf{S}) \quad \llbracket \mathcal{G}^\bullet|_{\mathcal{S}} \rrbracket_{\text{ch}} \subseteq ]-\infty, p_{\text{cd}_{\mathcal{S}}}] \quad \text{et} \quad (\mathbf{S}') \quad \llbracket (\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{G}^\bullet)|_{\mathcal{S}}[-n] \rrbracket_{\text{ch}} \subseteq ]-\infty, \text{cd}_{\mathcal{S}} - 2 - p_{\text{cd}_{\mathcal{S}}}]}$$

Dans le cas qui nous occupe,  $\mathcal{G}^\bullet = (\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet i_{U^*} \underline{k}_U)[-n]$  et donc  $(\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{G}^\bullet)[-n] = i_{U^*} \underline{k}_U$ , par bidualité. La condition  $(\mathbf{S}')$  demande donc :

$$\llbracket i_{U^*} \underline{k}_U|_{\mathcal{S}} \rrbracket_{\text{ch}} \subseteq ]-\infty, -1],$$

ce qui est de toute évidence impossible.

Le complexe  $(\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{F}^\bullet)[-n]$  n'est donc pas isomorphe, en catégorie dérivée, à un complexe de la forme  $i_{!*}^{\mathcal{F};\bar{0}}(\mathcal{L})$ , **quel que soit le système local**  $\mathcal{L}$ .

Pour toute stratification  $\mathcal{G}$  de  $\mathbf{X}$ , tout système local  $\mathcal{L}$  sur  $U_{\mathcal{G}}^0$ , et toute application croissante d'entiers naturels  $\bar{p}$ , on a :

$$\underline{IC}_{\mathcal{G};\bar{p}}^\bullet(\mathbf{X};\mathcal{L}) \not\equiv (\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{F}^\bullet)[-n].$$

En raisonnant par l'absurde,  $\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{F}^\bullet$  et donc  $\mathcal{F}^\bullet$  seraient  $\mathcal{G}$ -cohomologiquement constructible. Comme les fibres de  $\mathcal{F}^\bullet$  sur les strates  $U$  et  $S$  de  $\mathcal{F}$  sont non isomorphes, on aurait  $\mathcal{F} \prec \mathcal{G}$ ,  $\mathcal{G}$  posséderait une strate non vide  $T$  de codimension 1 dans  $\mathbf{X}$  et contenue dans  $S$ , le raisonnement (T-1) s'appliquerait à  $T$  et donnerait  $\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathcal{F}^\bullet|_T = 0$ , soit  $\mathcal{F}^\bullet|_T = 0$ , ce qui est faux.

### 3) Pseudovariétés normales

Dans cette question  $\mathbf{X}$  est une pseudovariété de dimension  $d_{\mathbf{X}}$  « normale », i.e. telle que

$$\underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}} := \mathcal{H}^{-d_{\mathbf{X}}} \mathcal{D}_{\mathbf{X}}^{\bullet} \text{ est un système local de rang 1.}$$

- Montrer que pour tout fermé  $\mathbf{Z} \subseteq \mathbf{X}$  de codimension  $\geq 2$ , on a  $H_{\mathbf{Z}}^1(\mathbf{X}; \underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}}) = 0$ .
- En déduite que pour tout  $z \in \mathbf{Z}$ , il existe une base de voisinages  $\mathbf{V}$  de  $z$  dans  $\mathbf{X}$  tel que  $\mathbf{V} \setminus \mathbf{Z}$  est connexe.
- Montrer que le cône d'une variété cohomologique équidimensionnelle  $\mathbb{L}$  de dimension  $\geq 1$  est une pseudovariété normale, si et seulement si,  $\mathbb{L}$  est connexe et orientable.  
(Les espaces  $\mathbf{X}$  de la question 1 sont donc des pseudovariétés normales.)
- Montrer que  $I_0 H^*(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) = H^*(\mathbf{X}; k)$ .
- Que vaut  $I_i H^*(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}})$  lorsque  $\mathbf{X}$  est orientable, i.e.  $\underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}} \cong \underline{k}_{\mathbf{X}}$ .

[a] Soit  $\mathcal{Q}^{\bullet} := \tau_{>0}(\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^{\bullet}[-d_{\mathbf{X}}])$ . Le triangle de troncatures intelligentes :

$$i_{\mathbf{Z}}^! \underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}} \longrightarrow i_{\mathbf{Z}}^! \mathcal{D}_{\mathbf{X}}^{\bullet}[-d_{\mathbf{X}}] \cong \mathcal{D}_{\mathbf{Z}}^{\bullet}[-d_{\mathbf{X}}] \longrightarrow i_{\mathbf{Z}}^! \mathcal{Q}^{\bullet} \xrightarrow{[+1]}$$

donne

$$\llbracket i_{\mathbf{Z}}^! \underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}} \rrbracket_{\text{ch}} \subseteq \llbracket \mathcal{D}_{\mathbf{Z}}^{\bullet}[-d_{\mathbf{X}}] \rrbracket_{\text{ch}} \cup \llbracket i_{\mathbf{Z}}^! \mathcal{Q}^{\bullet}[-1] \rrbracket_{\text{ch}},$$

où, de plus,

- $\llbracket \mathcal{D}_{\mathbf{Z}}^{\bullet}[-d_{\mathbf{X}}] \rrbracket_{\text{ch}} \subseteq [d_{\mathbf{X}} - d_{\mathbf{Z}}, d_{\mathbf{X}}]$  d'après la théorie générale ;
- $\llbracket i_{\mathbf{Z}}^! \mathcal{Q}^{\bullet}[-1] \rrbracket_{\text{ch}} \subseteq [2, +\infty[$ , puisque  $\llbracket \mathcal{Q}^{\bullet}[-1] \rrbracket_{\text{ch}} \subseteq [2, +\infty[$  et que  $i_{\mathbf{Z}}^!$  est le foncteur dérivé à droite du foncteur, exact à gauche,  $\Gamma_{\mathbf{Z}}$  des sections à support dans  $\mathbf{Z}$ .

Par conséquent, lorsque  $d_{\mathbf{X}} - d_{\mathbf{Z}} \geq 2$ , on a :

(\*)

$$\llbracket i_{\mathbf{Z}}^! \underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}} \rrbracket_{\text{ch}} \subseteq [2, +\infty[, \quad \mathcal{H}_{\mathbf{Z}}^0(\underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}}) = \mathcal{H}_{\mathbf{Z}}^1(\underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}}) = 0, \quad H_{\mathbf{Z}}^0(\mathbf{X}; \underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}}) = H_{\mathbf{Z}}^1(\mathbf{X}; \underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}}) = 0$$

Ce qui, reporté dans la suite longue de faisceaux dérivés associée à  $\Delta(\mathbf{Z}, \mathbf{X}, \mathbf{U}; \underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}})$  :

$$0 \rightarrow i_{\mathbf{Z}*} \mathcal{H}_{\mathbf{Z}}^0 \underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}} \longrightarrow \underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}} \longrightarrow i_{\mathbf{U}*} \underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{U}} \longrightarrow \mathcal{H}_{\mathbf{Z}}^1 \underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}} \rightarrow 0,$$

prouve que le morphisme d'adjonction

$$\underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}} \xrightarrow{\cong} i_{\mathbf{U}*} \underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{U}}$$

est un isomorphisme de faisceaux.

**Ces résultats reposent uniquement sur la minoration  $2 \leq d_{\mathbf{X}} - d_{\mathbf{Z}}$ .**

Lorsque  $\underline{\mathcal{O}}_{\mathbf{X}} \in \text{Loc}(\mathbf{X})$ , les égalités (\*) sont évidemment vérifiées, au voisinage de chaque point de  $\mathbf{X}$ , par  $\underline{k}_{\mathbf{X}}$  et donc par tout  $\mathcal{L} \in \text{Loc}(\mathbf{X})$ . Par conséquent, on a aussi

$$\mathcal{H}_{\mathbf{Z}}^0(\mathcal{L}) = \mathcal{H}_{\mathbf{Z}}^1(\mathcal{L}) = 0 \quad \text{et} \quad H_{\mathbf{Z}}^0(\mathbf{X}; \mathcal{L}) = H_{\mathbf{Z}}^1(\mathbf{X}; \mathcal{L}) = 0, \quad \text{pour tout } \mathcal{L} \in \text{Loc}(\mathbf{X}) \quad (\diamond)$$

Il faut souligner que ces égalités, classiquement prouvées sur les variétés topologiques (cohomologiques), résultent ici uniquement du fait que  $\mathcal{H}^{-d_{\mathbf{X}}} \mathcal{D}_{\mathbf{X}}^{\bullet}$  est un système local et que  $d_{\mathbf{X}} - d_{\mathbf{Z}} \geq 2$ .

[b] Notons  $\mathbf{U} := \mathbf{X} \setminus \mathbf{Z}$ . Les premiers termes de la suite longue de faisceaux dérivés associée au triangle  $\Delta(\mathbf{Z}, \mathbf{X}, \mathbf{U}; \underline{k}_{\mathbf{X}})$  sont

$$0 \rightarrow \mathcal{H}_{\mathbf{Z}}^0(\underline{k}_{\mathbf{X}}) \rightarrow \underline{k}_{\mathbf{X}} \xrightarrow{\epsilon} i_{\mathbf{U}*} \underline{k}_{\mathbf{U}} \rightarrow \mathcal{H}_{\mathbf{Z}}^1(\underline{k}_{\mathbf{X}}) \rightarrow 0 \rightarrow \mathbb{R}^1 i_{\mathbf{U}*} \underline{k}_{\mathbf{X}} \rightarrow$$

et le morphisme d'adjonction  $\varepsilon$  est un isomorphisme de faisceaux d'après  $(\diamond)$ . En particulier, pour tout  $z \in \mathbf{Z}$  et tout voisinage ouvert connexe  $\mathbf{V}$  de  $z$  dans  $\mathbf{X}$ , on a

$$k = \Gamma(\mathbf{V}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) = \Gamma(\mathbf{V}; i_{U^*} \underline{k}_U) = \Gamma(\mathbf{V} \setminus \mathbf{Z}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) = k^{\Pi_0(\mathbf{V} \setminus \mathbf{Z})}$$

ce qui prouve que  $\mathbf{V} \setminus \mathbf{Z}$  est connexe.

**[c]** Soit  $\mathbb{L}$  une variété cohomologique équidimensionnelle de dimension  $\geq 1$ . Notons

$$\mathbf{X} := c_s(\mathbb{L}), \quad \mathbf{U} := \mathbf{X} \setminus \{\mathbf{s}\} = ]0, 1[ \times \mathbb{L}, \quad \underline{\mathbf{O}}_{\mathbf{r}\mathbf{X}} := \mathcal{H}^{-dx} \mathcal{D}_{\mathbf{X}}^{\bullet}.$$

Supposons  $\mathbb{L}$  connexe et orientable. Le morphisme d'adjonction  $\underline{\mathbf{O}}_{\mathbf{r}\mathbf{X}} \rightarrow i_{U^*} \underline{\mathbf{O}}_{\mathbf{r}U}$  est un isomorphisme d'après (a) et  $\underline{\mathbf{O}}_{\mathbf{r}U} \simeq \underline{k}_U$  puisque  $\mathbf{U}$  est produit de variétés topologiques orientables. Pour montrer que  $\mathbf{X}$  est normale, il suffit donc de montrer que le morphisme d'adjonction  $\varepsilon : \underline{k}_{\mathbf{X}} \rightarrow i_{U^*} \underline{k}_U$  est un isomorphisme. Or,  $\varepsilon$  est injective (car  $\underline{\ker}(\varepsilon)$  sous-faisceau de  $\underline{k}_{\mathbf{X}}$  de support  $\{\mathbf{s}\}$ ), les germes  $\varepsilon_x$  sont trivialement bijectifs pour  $x \in \mathbf{X} \setminus \{\mathbf{s}\}$ , et  $\dim_k((i_{U^*} \underline{k}_U)_{\mathbf{s}}) = \dim_k(H^0(\mathbb{L}; k)) = 1$ , CQFD.

Si  $\mathbf{X}$  est normale,  $\underline{\mathbf{O}}_{\mathbf{r}\mathbf{X}}$  est nécessairement isomorphe au faisceau constant  $\underline{k}_{\mathbf{X}}$  puisque  $\mathbf{X}$  est contractile. Il s'ensuit que  $\mathbf{U}$  et donc  $\mathbb{L}$  sont orientables. D'autre part

$$k \sim i_{\mathbf{s}}^{-1} \underline{\mathbf{O}}_{\mathbf{r}\mathbf{X}} = H^{-dx}(\mathcal{D}_{\mathbf{s}}^{\bullet} i_{\mathbf{s}}^! \underline{k}_{\mathbf{X}}) = H_{\mathbf{s}}^{dx}(\mathbf{X}; k) = H_c^{dx-1}(\mathbb{L}; k) \underset{1}{\sim} H^0(\mathbb{L}; k)$$

( $\underset{1}{\sim}$ ) par dualité de Poincaré. La variété  $\mathbb{L}$  est donc connexe.

**[d,e]** Pour toute stratification  $\mathcal{F}$  de pseudovariété de  $\mathbf{X}$ , le complémentaire de  $U_{\mathcal{F}}^0$  est de codimension  $\geq 2$ , on a donc  $\underline{\mathbf{I}}\mathcal{C}_{\mathcal{F};\bar{0}}^{\bullet}(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) = i_{U^*} \underline{k}_U = \underline{k}_{\mathbf{X}}$  et  $I_{\mathcal{F};\bar{0}} H^*(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) = H^*(\mathbf{X}; k)$ . Par le théorème d'indépendance de la filtration, on conclut

$$\boxed{I_{\bar{0}} H^*(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) = H^*(\mathbf{X}; k)}$$

Par dualité  $\underline{\mathbf{I}}\mathcal{C}_{\bar{i}}^{\bullet}(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) \simeq (\mathcal{D}_{\mathbf{X}}^{\bullet} \underline{\mathbf{I}}\mathcal{C}_{\bar{0}}^{\bullet}(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}))[-n]$  puisque  $\mathbf{X}$  est orientable, donc :

$$\boxed{I_{\bar{i}} H^*(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) \simeq H_c^{dx-*}(\mathbf{X}; k)^{\vee}}$$

#### 4) Comparaisons d'homologies d'intersection

$\mathbf{X}$  désigne une pseudovariété quelconque et  $\mathcal{F}$  une stratification de pseudovariété pour  $\mathbf{X}$ .

- Montrer que le groupe  $I_{\bar{p}} H^0(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}})$  est indépendant de la perversité. Que représente-t-il?
- Étant données deux perversités  $\bar{p} \leq \bar{q}$ , on note  $\bar{p} \stackrel{k}{\leftarrow} \bar{q}$  lorsqu'elles ne diffèrent qu'en  $k$ . Montrer que si  $\bar{p} \stackrel{k}{\leftarrow} \bar{q}$ , le morphisme canonique  $I_{\mathcal{F};\bar{p}} H^*(\mathbf{X}; \mathcal{L}) \rightarrow I_{\mathcal{F};\bar{q}} H^*(\mathbf{X}; \mathcal{L})$  est un isomorphisme, si et seulement si,  $I_{\bar{p}} H^{pk+1}(\mathbb{L}(x), \mathcal{L}) = 0$ , pour tout  $x \in \mathbf{S}_{\mathcal{F}}^k$ .
- Dans la question précédente, donner une condition équivalente ne faisant référence à aucune stratification.

**[a]** Pour tout foncteur exact à gauche  $\mathbf{G}$ , pour tout complexe  $\mathcal{F}^{\bullet}$  tel que  $\mathcal{H}^m \mathcal{F}^{\bullet} = 0$  pour  $m < 0$ , on a

$$\tau_{\leq 0} \mathbb{R}\mathbf{G} \mathcal{F}^{\bullet} = \mathbb{R}^0 \mathbf{G} \mathcal{F}^{\bullet} = \mathbf{G} \tau_{\leq 0} \mathcal{F}^{\bullet}.$$

et le prolongement intermédiaire  $i_{!*}^{\mathcal{F};\bar{p}}$ , étant composé des foncteurs  $(\tau_{\leq p_{k+1}} \mathbb{R}i_{U^*})$ , vérifie :

$$\tau_{\leq 0} i_{!*}^{\mathcal{F};\bar{p}} = i_{U^*}^{\mathbf{X}} \quad \text{et} \quad I_{\mathcal{F};\bar{p}} H^0(\mathbf{X}; \mathcal{L}) = \tau_{\leq 0} \mathbb{R}\Gamma(\mathbf{X}; i_{!*}^{\mathcal{F};\bar{p}} \mathcal{L}) = \Gamma(\mathbf{X}; i_{U^*}^{\mathbf{X}} \mathcal{L}) = \Gamma(U_{\mathcal{F}}^0; \mathcal{L})$$

d'où

$$\boxed{I_{\bar{p}}H^0(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) = I_{\mathcal{F}; \bar{p}}H^0(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) = H^0(\mathbf{U}_{\mathcal{F}}^0; k)} \quad (\diamond)$$

L'homologie d'intersection en degré nul correspond donc au nombre de composantes connexes de  $\mathbf{U}_{\mathcal{F}}^0$ , quelle que soit la perversité. Mais cette réponse est encore insuffisante puisque dépendante de la filtration alors que  $I_{\bar{p}}H^0(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}})$  n'en dépend pas.

Notons  $\mathbf{U} := \mathbf{U}_{\mathcal{F}}^0$  et  $\Sigma := \Sigma_{\mathcal{F}}$  pour simplifier. Lorsque  $\mathbf{U}$  est orientable on peut aisément améliorer la réponse précédente à l'aide de la dualité de Poincaré sur  $\mathbf{U}$  :

$$I_{\bar{p}}H^0(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) = H^0(\mathbf{U}; k) \underset{\text{DP}}{\simeq} H_c^{d_{\mathbf{X}}}(\mathbf{U}; k)^\vee \underset{\text{I}}{\equiv} H_c^{d_{\mathbf{X}}}(\mathbf{X}; k)^\vee \quad (\infty)$$

où ( $\overset{\text{I}}{\equiv}$ ) résulte d'appliquer le foncteur  $\mathbb{R}I_c$  au triangle  $\Delta(\mathbf{U}, \mathbf{X}, \Sigma; \underline{k}_{\mathbf{X}})$  dont le sommet de droite est le complexe  $i_{\Sigma*} \underline{k}_{\Sigma}$  de cohomologie bornée en degré par  $d_{\Sigma} \leq d_{\mathbf{X}} - 2$ .

**Une réponse pour le groupe  $I_{\bar{p}}H^{d_{\mathbf{X}}}(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}})$  ( $\equiv I_{\bar{p}}H_c^0(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}})^\vee$ )**

Pour les mêmes raisons que précédemment, on a :

$$\begin{aligned} I_{\bar{p}}H_c^0(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}})^\vee &= \mathbb{H}_c^0(\mathbf{X}; \mathbb{R}i_{\mathbf{U}*} \underline{k}_{\mathbf{U}})^\vee \equiv \mathbb{H}^0(\mathbf{X}; \mathcal{D}_{\mathbf{X}}^\bullet \mathbb{R}i_{\mathbf{U}*} \underline{k}_{\mathbf{U}}) \\ &\equiv H^0(\mathbf{X}; i_{\mathbf{U}!} \underline{k}_{\mathbf{U}}[d_{\mathbf{X}}]) \equiv H^{d_{\mathbf{X}}}(\mathbf{X}; i_{\mathbf{U}!} \underline{k}_{\mathbf{U}}) \equiv H^{d_{\mathbf{X}}}(\mathbf{X}; k) \end{aligned}$$

Lorsque  $\mathbf{U}$  n'est pas orientable on décrit les homologies d'intersection extrêmes à l'aide du faisceau d'orientations d'un espace topologique général, tel que défini dans **(3)**. Ce faisceau n'est pas toujours un système local, mais dans le cas des pseudovariétés ses restrictions aux ouverts lisses coïncident avec le faisceau d'orientations des variétés topologiques. Les équivalences ( $\infty$ ) deviennent alors

$$I_{\bar{p}}H^0(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}}) = H^0(\mathbf{U}; k) \underset{\text{DP}}{\simeq} H_c^{d_{\mathbf{X}}}(\mathbf{U}; \underline{\text{Or}}_{\mathbf{U}})^\vee \underset{\text{I}}{\equiv} H_c^{d_{\mathbf{X}}}(\mathbf{X}; \underline{\text{Or}}_{\mathbf{X}})^\vee$$

où ( $\overset{\text{I}}{\equiv}$ ) résulte comme dans ( $\infty$ ) à l'aide du triangle  $\Delta(\mathbf{U}, \mathbf{X}, \Sigma; \underline{\text{Or}}_{\mathbf{X}})$ . On a un raisonnement analogue pour  $I_{\bar{p}}H^{d_{\mathbf{X}}}(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}})$ . Le tableau suivant présente les conclusions.

	Cas orientable	Cas général
$I_{\bar{p}}H^0(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}})$	$H_c^{d_{\mathbf{X}}}(\mathbf{X}; k)^\vee$	$H_c^{d_{\mathbf{X}}}(\mathbf{X}; \underline{\text{Or}}_{\mathbf{X}})^\vee$
$I_{\bar{p}}H^{d_{\mathbf{X}}}(\mathbf{X}; \underline{k}_{\mathbf{X}})$	$H^{d_{\mathbf{X}}}(\mathbf{X}; k)$	$H^{d_{\mathbf{X}}}(\mathbf{X}; \underline{\text{Or}}_{\mathbf{X}})$

**[b]** D'après le théorème de Deligne le morphisme  $\underline{IC}_{\mathcal{F}; \bar{p}}^\bullet(\mathbf{X}; \mathcal{L}) \xrightarrow{\varepsilon} \underline{IC}_{\mathcal{F}; \bar{q}}^\bullet(\mathbf{X}; \mathcal{L})$  est un isomorphisme, si et seulement si,  $\underline{IC}_{\mathcal{F}; \bar{q}}^\bullet(\mathbf{X}; \mathcal{L})$  vérifie les conditions de support et cosupport pour  $i_{1*}^{\mathcal{F}; \bar{p}}$ . Comme la seule différence entre  $\bar{p}$  et  $\bar{q}$  est leur valeur en  $k$ , à savoir  $q_k = p_k + 1$ , il suffit de tester les conditions de supports et cosupport pour la strate  $\mathbf{S}^k$ , et même seulement la condition de support car celle de cosupport est automatiquement vérifiée dans la mesure où  $\bar{q}' \leq \bar{p}'$ . Par conséquent,  $\varepsilon$  est un isomorphisme (en catégorie dérivée), si et seulement si,

$$\llbracket \underline{IC}_{\mathcal{F}; \bar{q}}^\bullet(\mathbf{X}; \mathcal{L})|_{\mathbf{S}^k} \rrbracket_{\text{ch}} \subseteq [0, p_k]$$

condition équivalente, d'après la description des germes des complexes d'intersection, à

$$I_{\mathcal{F}; \bar{p}}H^{p_k+1}(\mathbb{L}(x); \mathcal{L}) = 0, \text{ pour tout } x \in \mathbf{S}_{\mathcal{F}}^k. \quad (\ddagger)$$

[c] Les théorèmes d'homotopie et d'indépendance des stratifications permettent d'enlever la référence à la filtration dans la condition (‡) ci-dessus. En effet, on a

$$I_{\mathcal{F};\bar{p}}H^{p_k+1}(\mathbb{L}(x); \mathcal{L}) = I_{\mathcal{F};\bar{p}}H^{p_k+1}(N_x; \mathcal{L}) = I_{\bar{p}}H^{p_k+1}(N_x; \mathcal{L}),$$

où  $N_x = \mathbb{R}^{d_X - k - 1} \times c_x(\mathbb{L}(x))$  est un voisinage distingué de  $x$  dans  $\mathbf{X}$ . Il s'ensuit que

$$I_{\mathcal{F};\bar{p}}H^{p_k+1}(\mathbb{L}(x); \mathcal{L}) = \mathcal{H}^{p_k+1}(\underline{IC}_{\bar{p}}^*(\mathbf{X}, \mathcal{L}))_x$$

et (‡) équivaut à

$$\dim_{\text{ch}} \overline{\mathcal{H}^{p_k+1}(\underline{IC}_{\bar{p}}^*(\mathbf{X}, \mathcal{L}))}_{\text{ch}} < d_X - k$$

### 5) Prolongement de complexes d'intersection et de faisceaux pervers

Soient  $\mathbf{X}$  une variété algébrique complexe irréductible et  $\emptyset \neq U \subseteq \mathbf{X}$  un ouvert de Zariski.

- Montrer que pour tout système local  $\mathcal{L}_V$  défini sur un ouvert de Zariski non vide  $V \subseteq U$ , le complexe d'intersection pour la perversité moyenne  $\mathcal{F}^\bullet := \underline{IC}^\bullet(U, \mathcal{L}_V) \in D_{\mathbb{C}}^b(U)$ , se prolonge d'une et une seule manière en un complexe d'intersection  $\tilde{\mathcal{F}}^\bullet$  de  $\mathbf{X}$ .
- Généraliser (a) au cas où  $V \subseteq U$  sont des ouverts de Zariski non vides d'une sous-variété irréductible  $Z \subseteq \mathbf{X}$ . Plus précisément, montrer qu'il existe un unique  $\tilde{\mathcal{F}}^\bullet \in \mathcal{P}er(\mathbf{X})$  dont le support est contenu dans  $Z$ , tel que  $\tilde{\mathcal{F}}^\bullet[-\dim_{\mathbb{C}}(Z)]|_Z$  est un complexe d'intersection de  $Z$  dont la restriction à  $U$  est  $\mathcal{F}^\bullet$ .
- On dira qu'une stratification  $\mathcal{F}$  de  $\mathbf{X}$  est « adaptée à  $U$  » si elle est algébrique, si elle vérifie les conditions de Whitney, et si  $U$  est réunion de strates de  $\mathcal{F}$ . De telles stratifications existent toujours et leur ensemble est filtrant supérieurement pour l'ordre de raffinement.

Pour toute  $\mathcal{F}$  adaptée à  $U$ , la définition du foncteur de prolongement intermédiaire  $i_{\mathcal{F}*}^{\mathcal{F}}$  (pour la perversité moyenne) a un sens sur toute la catégorie  $D_{\mathcal{F}\text{-cc}}^b(U)$  et est à valeurs dans  $D_{\mathcal{F}\text{-cc}}^b(\mathbf{X})$ . Notons  $n := \dim_{\mathbb{C}}(\mathbf{X})$ . Prouver les assertions suivantes :

- Pour tout  $\mathcal{F}^\bullet \in \mathcal{P}er(U)$ , on a

$$(i_{\mathcal{F}*}^{\mathcal{F}}(\mathcal{F}^\bullet[-n]))[n] \in \mathcal{P}er(\mathbf{X}) \quad \text{et} \quad (i_{\mathcal{F}*}^{\mathcal{F}}(\mathcal{F}^\bullet[-n]))[n]|_U \equiv \mathcal{F}^\bullet$$

- Le foncteur  $(i_{\mathcal{F}*}^{\mathcal{F}}(-[-n]))[n]$  est indépendant de la stratification  $\mathcal{F}$  adaptée à  $U$  choisie, on le notera  $(i_*(-[-n]))[n]$ .
- Dans les questions (a,b), montrer que  $i_{\mathcal{F}*}^{\mathcal{F}}(\mathcal{F}^\bullet[\dim_{\mathbb{C}}(Z)]) \equiv \tilde{\mathcal{F}}^\bullet[\dim_{\mathbb{C}}(Z)]$ .

[a,b] L'ouvert  $V$  est dense dans  $\mathbf{X}$  et le prolongement intermédiaire pervers  $\tilde{\mathcal{L}}$ , de  $\mathcal{L}_V$  à  $\mathbf{X}$ , est l'unique complexe d'intersection de  $\mathbf{X}$  à prolonger  $\mathcal{L}$  d'après les théorèmes de Deligne et d'invariance par raffinement de stratifications de Whitney. La restriction  $\tilde{\mathcal{L}}|_U$  coïncide, pour les mêmes raisons à  $\underline{IC}^\bullet(U, \mathcal{L}_V)$ .

Lorsque  $V \subseteq U \subseteq Z$ , on prolonge  $\mathcal{F}^\bullet$  à l'unique complexe d'intersection  $\mathcal{G}^\bullet$  dont la restriction à  $V$  coïncide à  $\mathcal{F}^\bullet$ . Le complexe  $\tilde{\mathcal{F}}^\bullet := i_{Z*}\mathcal{G}^\bullet[d_Z] \in \mathcal{P}er(\mathbf{X})$  répond à la question.

[c-1] Il suffit de considérer le cas où le passage de  $U$  à  $\mathbf{X}$  se fait en rajoutant une seule strate  $S$  de dimension  $d_S := \dim_{\mathbb{C}}(S)$ , autrement dit, on suppose  $\mathbf{X} = U \amalg S$  et la condition d'équisingularité vérifiée en chaque point de  $S$ . Le foncteur à étudier est alors :

$$\mathfrak{J}_{!*} : \mathcal{F}^\bullet \in \mathcal{P}er(\mathbf{U}) \rightsquigarrow \tau_{\leq -(d_S+1)} \mathbb{R}i_{U_*} \mathcal{F}^\bullet \in D_{\mathcal{F}\text{-cc}}^b(\mathbf{X}),$$

dont il faut prouver que l'image est contenue dans  $\mathcal{P}er(\mathbf{X})$ .

Les conditions pour que  $\mathcal{G}^\bullet \in D_c^b(\mathbf{X})$  soit pervers sont :

$$\boxed{(\mathbf{S}) \dim_{\mathbb{C}} \overline{\mathcal{H}^{-m} \mathcal{G}^\bullet}|_{\text{ch}} \leq m \quad \text{et} \quad (\mathbf{S}') \dim_{\mathbb{C}} \overline{\mathcal{H}^{-m} \mathcal{D}_X^\bullet \mathcal{G}^\bullet}|_{\text{ch}} \leq m}$$

Ces conditions étant vérifiées par  $\mathcal{F}^\bullet \in \mathcal{P}er(\mathbf{U})$ , le foncteur  $\mathfrak{J}_{!*}$  ne fait que rajouter des germes de complexes bornés par  $-(d_S+1)$  sur chaque point de  $\mathbf{S}$ . La validité de la condition  $(\mathbf{S})$  ne peut donc pas être perturbée puisque  $\mathbf{S}$  est dimension trop petite.

Pour mettre en défaut la condition  $(\mathbf{S}')$ , il faudrait qu'il existe  $x \in \mathbf{S}$  tel que

$$h^{-(d_S-r)} [i_x^{-1} \mathcal{D}_X^\bullet (\mathfrak{J}_{!*} \mathcal{F}^\bullet)] \neq 0, \quad \text{pour un certain } r > 0. \quad (\dagger)$$

Or,

$$i_x^{-1} \mathcal{D}_X^\bullet (\mathfrak{J}_{!*} \mathcal{F}^\bullet) = \mathcal{D}_x^\bullet i_x^! (\mathfrak{J}_{!*} \mathcal{F}^\bullet) = \mathcal{D}_x^\bullet i_x^! \tau_{\leq -d_S-1} \mathbb{R}i_{U_*} \mathcal{F}^\bullet = \mathcal{D}_x^\bullet i_x^! (i_S^! \tau_{\leq -d_S-1} \mathbb{R}i_{U_*} \mathcal{F}^\bullet),$$

et, grâce à l'équivalence fondamentale du théorème de Deligne suivante :

$$i_S^! \tau_{\leq -d_S-1} \mathbb{R}i_{U_*} \mathcal{F}^\bullet = (\tau_{> -d_S-1} \mathbb{R}i_{U_*} \mathcal{F}^\bullet)[-1]_{\mathbf{S}},$$

la condition  $(\dagger)$  équivaut à

$$h^{d_S-r} [i_x^! (\tau_{> -d_S-1} \mathbb{R}i_{U_*} \mathcal{F}^\bullet)[-1]_{\mathbf{S}}] \neq 0, \quad \text{pour un certain } r > 0. \quad (\dagger\dagger)$$

L'amplitude du complexe entre parenthèses, contenue dans  $[-d_S+1, \infty[$ , sera décalée vers  $[2d_S - d_S + 1, \infty[$  par le foncteur  $i_x^!$  en vertu de la dualité de Poincaré locale sur la variété topologique  $\mathbf{S}$  de dimension réelle  $2d_S$ . La condition  $(\dagger\dagger)$  ne peut donc pas être satisfaite.

Par conséquent, le foncteur  $\mathfrak{J}_{!*}$  est bien à valeurs dans  $D_{\mathcal{F}\text{-cc}}^b(\mathbf{X}) \cap \mathcal{P}er(\mathbf{X})$ .

c-2,3 L'indépendance de  $(i_{!*}^{\mathcal{F}}(-[n]))[n]$  par rapport à  $\mathcal{F}$  est conséquence immédiate de l'invariance des prolongements intermédiaires par raffinements. La dernière question est évidente.

—×—

Alberto Arabia  
CNRS  
Institut de Mathématiques de Jussieu  
Samedi 6 juillet 2002